

Biographie de Denis Darzacq

Biography of Denis Darzacq

Né en 1961 Denis Darzacq vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'Ecole National des Arts Décoratifs en 1986, section vidéo, il débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman, etc.)

A partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien Libération et plus globalement avec la presse nationale. Il devient membre de l'agence VU en 1997.

Depuis le milieu des années 1990, Denis Darzacq développe un travail personnel.

De la photographie de presse qui fut, comme pour d'autres photographes Français de sa génération, le berceau de sa pratique artistique, il conserve avant tout un regard aiguisé sur la société contemporaine et une méthode. L'artiste sait, en effet, prendre le temps d'un long travail de terrain au contact direct de son sujet. Mais il a rompu avec le reportage et sa valeur de témoignage pour adopter une démarche plus analytique donnant lieu à des séries formellement très cohérentes. Si les gros plans de la série *Only Heaven*, 1994-2001 révèlent encore l'implication personnelle de son auteur, les vues plongeante d'*Ensembles*, 1997-2000 et frontales de *Bobigny centre ville*, 2004 puis des *Casques de Thouars*, 2007-2008 traduisent, en effet, une mise à distance du sujet, voire un artiste en position de retrait.

Surtout, Denis Darzacq a acquis la conviction qu'une image construite pouvait paradoxalement servir son analyse de la société avec plus d'efficacité. Aussi recourt-il, depuis 2003, à des mises en scène qui reposent toutes sur le principe de la disruption. Par leur état ou leur pose, les corps mis en scène bouleversent l'ordre établi, mais sans jamais faire basculer l'image dans le spectaculaire. Des hommes et des femmes marchent nus dans des zones pavillonnaires (*Nus*, 2003), d'autres semblent figés en apesanteur dans l'espace urbain (*La Chute*, 2006), ou entre des rayons de supermarchés (*Hyper*, 2007-2011) ; des personnes en situation de handicap reprennent avec force possession de l'espace public, (*Act*, 2009-2011).

Le montage numérique que l'artiste n'avait jusqu'alors jamais utilisé, lui a permis, dans la série *Recomposition I*, 2009, de pousser plus à fond cette logique perturbatrice.

A l'exception de motifs plus abstraits – les reflets de sources lumineuses de *Fakestars*, 2001-2003, les natures mortes de *Recomposition II*, 2011 – qui traduisent un même sens de l'observation des signes du monde contemporain, le corps apparaît comme le dominateur commun des recherches de Denis Darzacq.

L'artiste le conçoit comme une sculpture. Mais une sculpture sociale car le corps ne peut être extrait du contexte avec lequel il interagit. L'artiste en fait l'outil d'une critique des difficultés et des stigmatisations auxquelles se heurtent certains groupes, tout particulièrement les jeunes des quartiers défavorisés ou des zones reléguées, plus globalement comme dans *Act*, les populations en marge. Denis Darzacq pointe les contraintes et les contradictions sociales. Mais il invite aussi, par la rupture de gestes dépourvus de sens, à affirmer une identité toujours plus complexe que celle qui nous est assigné et à reconquérir une forme de liberté là où elle semble avoir disparu.

Born in 1961, Denis Darzacq lives and works in Paris.

Graduated from the National School of Decorative Arts in 1986 (ENSAD).

He began his career of photography following the French rock scene and then became a stills photographer on numerous feature films (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman, etc.).

From 1989, he regularly collaborates with the newspaper Libération and more generally with the national press. In 1997, He became a member of agency VU.

Denis Darzacq has developed personal work since the mid-1990's. Like many other French photographers of his generation, Denis Darzacq worked in press photography which forged his artistic work and sharpened his eye for contemporary society. Darzacq takes the time for patient work in the field in direct contact with his subject. However he has broken with reporting and coverage-as-testimony in favour of a more analytical approach which has led to formally cohesive series. The close-ups in the series [Only Heaven](#) still show the artist's personal involvement. However, the overhead views in [Ensembles](#) and the front views in [Bobigny centre ville](#) and in [Casques de Thouars](#) show the growing distance between the artist and his subject and even indicate the artist in the process of retreating.

Above all, Denis Darzacq has become convinced that planned images paradoxically serve to reflect society with greater acuity. Since 2003 he has turned to staging which involves the principle of disruption. The pose or condition of the people staged contrasts with the established order without spilling over into the spectacular. Nude men and women walk through suburban settings; others seem suspended in urban settings or among supermarket shelves. Handicapped persons repossess public space. In the recent series [Recomposition I](#), Darzacq used digital editing for the first time to relentlessly pursue this edgy logic.

The body comes across as the common denominator in Denis Darzacq's work. There are exceptions – the more abstract motifs such as the still lives in [Recomposition I](#), the reflections of light sources in [Fakestars](#) – which convey the same sense of observation of the contemporary world. Denis Darzacq approaches the body like a sculpture; a sculpture of social commentary, for the body cannot be disassociated from the context in which it interacts. The body is the tool used to critique the problems and barriers inflicted on different groups of people, in particular disaffected youth from the outskirts of life, and, like in [Act](#), populations on the fringe of society. Denis Darzacq puts his finger on the social contradictions and restrictions. He also beckons the viewer, through the breach created by movement stripped of meaning, to affirm ever-more complex identity than what meets the eye, and to assume a form of freedom where freedom seems to have vanished.

Only Heaven 1994-1998

Only Heaven est une déambulation dans les raves des scènes technos et électros naissantes des années 90. Nul voyeurisme, juste la fête qui se vit comme une résistance à une société trop policée. Les corps apparaissent, insaisissables, flous et absorbés par l'obscurité ou fondus dans une violente lumière monochrome. Ils sont souvent isolés et fragmentés. Un sentiment mélancolique s'en dégage, le cadrage serrés sur les visages rendent quelque chose du monde intérieur de chacun.

[Only Heaven](#) strolls through the rave parties that were part of the techno and electro scenes that was just beginning in the 1990's. No voyeuristic attitude, just total fun experienced partly as resistance to highly regulated society. Bodies appear, unreachable, fuzzy and absorbed in the darkness, or enmeshed in blaring monochromatic light. Bodies are often isolated, fragmented. Melancholy emanates, the tightly framed faces express something of the world inside each person.

Ex-votos 1997

Les [Ex-votos](#) sont des fragments de murs d'ex-voto photographiques déposés dans une chapelle de l'église Monseigneur de la Bonne Fil, à Salvador de Bahia au Brésil. Plusieurs années avant l'engouement actuel pour la photographie anonyme, Denis Darzacq s'interroge sur le pouvoir accordé aux images. Fragiles représentations, elles doivent permettre d'obtenir une action de

grâce. Au fil du temps, les images les plus anciennes s'abîment ou sont cachées par de nouvelles. Ces collages involontaires créent des histoires qui dépassent leurs protagonistes.

*The **Ex-votos** series are fragments of ex-voto photographic walls in a chapel of the Monseigneur da Bomfin church in Salvador de Bahia, Brazil. Years before the current craze for anonymous photography, Denis Darzacq wondered about the power granted to these images. They are fragile representations yet must result in obtaining grace. Over time, the oldest images deteriorate or are hidden beneath new images, rendering accidental collages which go far beyond anything ever intended.*

Ensembles 1997 – 2000

Réalisée dans plusieurs villes de France entre 1997 et 2000, la série **Ensembles** inaugure la réflexion de Denis Darzacq sur la place de l'individu dans la société contemporaine. Privilégiant un point de vue plongeant, l'artiste fragmente la foule qui défile sous ses yeux. À l'encontre de la notion historique d'instant décisif, les compositions aléatoires isolent les petits faits banals et les micro-gestes du quotidien. Elles révèlent les individualités qui se dissimulent derrière les stéréotypes sociaux

*Photographed in several French cities between 1997 and 2000, the **Ensembles** series is the inaugural work of Denis Darzacq's investigation into the place of the individual in contemporary society. Working primarily with overhead views, Darzacq fragments the crowd milling about under his gaze. Opposing the historical concept of the decisive moment, Darzacq's random compositions frame unassuming indiscriminate occurrences and the tiny gestures of daily life. They reveal individuality which is lost behind the social stereotypes.*

Fakestars 2001- 2003

Série à part dans l'œuvre de Denis Darzacq où le corps est d'habitude omniprésent, les **Fakestars** sont de simples reflets lumineux dans des vitres. Projections de lumière sur une surface sensible et sources d'une illusion affirmée jusque dans leur titre, ces images sont une métaphore de la photographie. Renouant avec la tradition expérimentale de la superposition ou de la surimpression, elles projettent le regard dans l'imaginaire. Le halo devient spectre ou OVNI, forme étrange et inquiétante, qui rallume nos fantasmes et nos peurs.

*A totally different series in Denis Darzacq's work where the body is usually omnipresent, **Fakestars** is simply light reflected in glass windows. These images are projections of light on sensitive surfaces and source of a deliberate illusion; they are a metaphor for photography. They revive the experimental tradition of superimposition, and take the viewer into an imaginary world. The halo becomes an apparition or a UFO, a strange and unsettling shape which stirs up the viewers' own fantasies and fears.*

Nu 2003

À l'encontre de l'imagerie publicitaire qui impose un corps parfait et érotique dans des univers luxueux et oniriques, Denis Darzacq a fait poser de simples modèles d'académies de beaux-arts dans l'espace banal de zones pavillonnaires. Premières occurrences dans l'œuvre de l'artiste de mises en scène perturbatrices de l'ordre des choses, ces photographies monumentales imposent la marche, avant le saut dans les séries **La Chute** et **Hyper**, comme forme d'affirmation individuelle face à un environnement normatif.

Unlike advertising images which set perfect, erotic bodies in luxurious, dreamlike worlds, here Denis Darzacq poses simple models from college art classes in prosaic suburban settings. These images are Darzacq's first foray into disturbing scenes in ordinary settings, and stress walking, before moving on to the leaps in the [La Chute](#) and [Hyper](#) series. A sense of affirmation of the individual in the face of a standardized world.

Bobigny Centre Ville 2004

[Bobigny centre ville](#) allie portraits individuels et groupes, scènes de genre, vues d'architectures et paysages bucoliques. La distance et la diversité des points de vue font de cette série le travail artistique le plus documentaire de Denis Darzacq. Réalisé en dehors de toute actualité médiatique, [Bobigny centre ville](#) offre une image inédite de la banlieue. La fréquentation régulière des jeunes des cités a permis à l'artiste de dépasser les clichés et de faire émerger des individus. Les portraits en pied renouent avec la figure du marcheur initiée dans [Nu](#).

[Bobigny centre ville](#) allies individual and group portraits, genre works, architectural views and bucolic landscapes. The distance and the diversity of the points of view make this series the most documentary of Denis Darzacq's art. Free from any sensation-seeking aspects of current circumstances, [Bobigny centre ville](#) gives an uncommon image of Paris suburbs. Darzacq saw the youth from the area often, enabling him to get beyond the hackneyed images and bring out the individual. Full-length portraits recall the figure of the walkers started in the [Nu](#) series.

La Chute 2006

[La Chute](#) fait de manière exemplaire le lien entre le photojournalisme et la recherche artistique de Denis Darzacq. Inspirée d'un reportage sur des danseurs de hip-hop, la série met en scène, sans recours au collage numérique, des jeunes saisis dans l'instant d'un saut. Les corps imposent leur dynamisme, leur légèreté et leur plasticité à la géométrie monumentale de l'espace urbain qu'ils viennent parasiter. L'artiste emprunte à la culture de la rue ses formes d'expression. Il en fait un outil d'émancipation. La jeunesse s'arrache, le temps d'un acte libre et hors norme, aux pesanteurs sociales. [La Chute](#) a remporté le 1er prix au World Press Photo 2007, catégorie Arts and Entertainment.

[La Chute](#) makes the connection between photojournalism and Denis Darzacq's artistic search crystal-clear. Inspired by a press report on hip-hop dancers, the series captures young dancers during leaps and jumps, with no recourse to any digital manipulation. Their bodies impose their energy, their lightness and their inventiveness on the dense geometry of the city space they invade. Darzacq borrows street culture's very forms of expression and uses them as a tool for freedom. In a leap of faith the daredevil dancers free themselves from social weightiness. [La Chute](#) won 1st prize in the Arts and Entertainment category of the World Press Photo 2007 awards.

Casques de Thouars 2007 -2008

Réalisée à Thouars, dans les Deux-Sèvres, la série aborde de manière frontale le paradoxe de la notion d'identité pour les jeunes d'aujourd'hui. En effet, l'individualité semble littéralement disparaître derrière les signes extérieurs et marchands d'appartenance à une même tribu. L'artiste est fasciné par les casques et leur pouvoir d'évocation - des masques primitifs à l'univers futuriste des mangas. Mais il scrute aussi les détails - une écharpe, un port de tête, la texture d'une peau - qui révèlent d'autres traits distinctifs qui semblaient inaccessibles.

This series was made in Thouars, in Deux-Sèvres, and takes a head-on look at the paradox of the concept of identity for today's youth. Individuality seems to literally disappear behind the outward

trappings of belonging to a given tribe. Darzacq is fascinated by helmets, and their ability to conjure up other references, from tribal masks to the futuristic world of mangas. He also scrutinizes the details – a scarf, the tilt of a head, the texture of the skin – which reveal other distinctive traits one would have thought inaccessible.

Hyper 2007 -2010

Hyper prolonge [La Chute](#) tout en recentrant de manière explicite le propos de l'artiste sur le consumérisme qui était en filigrane de plusieurs séries antérieures. Si l'artiste soulignait dans [Casques de Thouars](#) le pouvoir fédérateur de l'objet de consommation mais aussi ses limites, la critique est ici plus acerbe. Hyper oppose des corps en mouvement à l'espace saturé et normatif des magasins de grande distribution. Dans cet univers marchand, le saut a pleinement valeur d'acte gratuit et non conditionné. Il est un affront aux stratégies marketing qui entendent régir nos comportements. Certaines figures, nimbées d'une forme d'aura, imposent même leur gloire et diffusent une spiritualité volontairement en rupture dans ces temples de la consommation.

Hyper picks up on [La Chute](#) while explicitly focusing the artist's message on the consumerism which hovered in the background of several previous series. In [Casques de Thouars](#) Darzacq explored the connecting power and the limits of a consumer product; here the critique is more biting. Hyper opposes bodies in movement and the saturated, standardized space of mass distribution outlets. In this totally commercial setting, the body's leap expresses the freedom and unhampered choice of its movement. It is a clear challenge to the marketing strategies which seek to control our behaviour. Some of the figures, glowing with an aura, impose glory and give off a sense of spirituality in total contrast with the temples of consumption in which they are found.

Act 2009 – 2011

Act est le fruit d'un long travail que l'artiste a mené au contact de personnes en situation de handicap. Si certains sont des acteurs, des sportifs ou des danseurs, tous ont trouvé dans l'action et dans l'appropriation personnelle de l'espace commun le moyen d'affirmer la complexité de leur individualité au-delà de leur statut assigné et réducteur de handicapés. Denis Darzacq n'ignore pas la différence créée par le handicap. Mais elle cède la place à l'affirmation d'un univers mental particulièrement sensible dans les mises en scène où la direction d'acteur est appuyée par la spontanéité, voire l'excentricité, des modèles qui construisent avec leur environnement des situations fortement empreintes d'onirisme.

Act is the result of Darzacq's long work with handicapped persons. Though some of the subjects are also actors, athletes and dancers, each has asserted their individuality far beyond the assigned label of handicapped person. Denis Darzacq is well aware of the difference handicaps create. But this difference is also expressed in the assertion of a highly sensitive mental world. The acting is enhanced by the subjects' spontaneity and eccentricity as they interact with their surroundings, resulting in a strongly dream-like element.

Recomposition 2010 -2011

Les collages numériques des séries [Recomposition I](#) et [II](#), réalisés à partir de photographies prises en atelier, traduisent, dans la continuité d'[Hyper](#), le regard critique porté par Denis Darzacq sur la consommation. Dans [Recomposition I](#), l'artiste hybride corps, pièces de chaise Ikéa et cartons. L'objet en kit et son emballage deviennent des formes proliférantes, à la fois monstrueuses et séduisantes, menaçantes et protectrices. Les natures mortes de [Recomposition II](#), chargées de réminiscences picturales et sculpturales, donnent leur pleine autonomie plastique à ces fragments d'objets de grande consommation.

The digital collages in the [Recomposition I](#) and [II](#) series, made from photographs shot in the studio, pursue Denis Darzacq's critique of the consumer society. In [Recomposition I](#), Darzacq hybridizes bodies, cardboard boxes and parts of Ikea chairs. Packaging and parts proliferate, both hideous and appealing, threatening and protective. The still lives in [Recomposition II](#) are loaded with pictorial and sculptural reminiscence. They confer total visual autonomy to these fragments of mass-consumption products.

Etienne Hatt, 2012.